

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	31 (1943)
<b>Heft:</b>	644
 <b>Artikel:</b>	Autour du service civil féminin suisse
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-264929">https://doi.org/10.5169/seals-264929</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Le Consommateur**  
soucieux de ses intérêts  
fait ses achats à la  
**COOPÉRATIVE**

## Pourquoi les femmes travaillent-elles ?

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Les charges ainsi assumées sont, au salaire net, touchées dans la proportion suivante :

26 cas . . . . .	0 à 5 %
23 » . . . . .	6 à 10 %
37 » . . . . .	11 à 20 %
35 » . . . . .	21 à 30 %
23 » . . . . .	31 à 40 %
16 » . . . . .	41 à 50 %
2 » . . . . .	51 à 60 %
3 » . . . . .	au dessus de 60 %

Ces chiffres montrent que le 1/4 des personnes ayant répondu à l'enquête donnent à d'autres plus du 20 % de leur traitement. Il faut lire les détails commentant ces réponses pour se rendre compte de l'œuvre ainsi accomplie par ces femmes, dont la plupart entretiennent des parents âgés, ou incapables de travailler, ou des frères et des sœurs en bas âge, ou chômeurs, ou faisant des études, ou encore malades, invalides, ou en apprenant ou ne gagnant pas suffisamment.

25 % des réponses seulement n'indiquent pas de charges personnelles volontairement assumées. Ajoutons encore à cela les cotisations et les participations de tout ordre à des œuvres sociales, dont 197 réponses seulement indiquent le montant, ceci sans parler de l'aide personnellement apportée à ces œuvres, à des remplacements pour service militaire, à un surcroît de travail causé par la guerre et le plus souvent effectué sans rétribution.

\* \* \*

75 % de ces questionnaires ont été remplis en bonne et due forme. Peut-on conclure qu'il est de même pour le 100 % des réponses reçues ? A considérer les reticences montrées par certaines de ces réponses, l'on comprend que nombre de ces femmes n'ont pas voulu déclarer jusqu'à quel point elles soutiennent des membres de leur famille; aussi ceci considéré, nous pouvons tranquillement affirmer que le résultat du 75 % des questionnaires est le même pour tous. L'on peut donc dire que 59 % des institutrices bernoises pourvoient dans une proportion notable à l'entretien d'autres personnes qu'elles-mêmes, et ceci en touchant un salaire moindre que celui de leurs collègues masculins.

Ce tableau donne une idée claire de ce que fournit la « femme seule » à notre époque. Il dévoile en même temps quelques aspects de la situation économique de la femme qui travaille, touche des problèmes délicats qu'il faudra résoudre tôt ou tard.

Toutes ces femmes en effet travaillent simplement pour vivre, et non pour se payer des atours, enlevant aux hommes un travail

**Le Bébé**  
Vevay  
Rue d'Italie  
M. Gobet.  
Maison spéciale de  
LAINES et tous tricots  
mains  
Sous-vêtements  
dames et enfants

le choix pour toutes les bourses  
**Buisson-Paisant**  
3, rue du Rhône - Genève;

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

**RUEF-CHEVALLIER**  
58 RUE DU RHÔNE  
Sacs pour Dames  
élégants, pratiques  
Prix intéressants

**Papiers Peints**  
**DUMONT**  
19 Bd HELVETIQUE

**A La Halle aux Chaussures**  
Maison fondée en 1870  
Mme Vve L. MENZONE  
Solidité - Elegance  
5 % escompte en tickets jaunes  
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Que les fleurs de  
Hirt sont donc belles !  
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

## Appel de la Section suisse de la Ligue internationale pour l'Education nouvelle

Aux éducateurs suisses,

Les souffrances de quatre années de luttes sanglantes,

Le sort de milliers d'enfants orphelins, abandonnés, morts de faim ou tués,

L'avenir d'une génération innocente, crucifiée dans sa jeunesse nous obligent à mesurer nos responsabilités et à prendre conscience du privilège immérité que nous avons de poursuivre nos travaux dans la paix. D'imperieuses obligations en découlent pour chacun de nous.

1. Le chaos actuel n'a pas uniquement ses causes dans les conflits d'ordre économique et politique; elles sont aussi d'ordre psychologique et moral.

2. Quelle que soit l'issue de la guerre, les conditions générales de la vie se modifieront dans notre pays; nous devons nous y préparer.

3. L'histoire montre que les progrès de la démocratie et ceux de l'éducation sont étroitement liés. La démocratie est la seule forme de l'Etat qui respecte la liberté intérieure des éducateurs et des enfants. Les destines de la démocratie doivent donc être notre préoccupation principale.

4. Les principes qui sont à la base de notre éducation nationale et sur lesquels repose la défense spirituelle du pays n'ont pas à être changés: nous réaffirmons notre foi en une éducation respectueuse de la personne humaine conçue comme une libération gra-

duelle et une conquête progressive des responsabilités.

5. Notre mission nationale est de montrer à la jeunesse et à nos concitoyens la valeur d'une telle éducation en améliorant nos méthodes et notre système de discipline. Elle doit être assurée à chaque enfant selon ses capacités.

Puissions-nous remplir toujours mieux cette mission; puissiez-vous unir toujours davantage les éducateurs suisses de langues, de confessions, de mentalités différentes dans un même amour de l'enfance et du pays.

6. Nous devons nous préoccuper de notre mission internationale: La réconciliation des peuples et la reconnaissance des caractères particuliers des diverses communautés nationales sont les conditions nécessaires d'une paix juste et durable.

La Croix-Rouge a donné au monde l'image d'une Suisse charitable, le sort de millions d'enfants, grâce à elle, a pu être adouci. L'école suisse, à son tour, doit donner l'exemple de cette œuvre de paix par excellence qu'est une éducation nationale fondée sur la tolérance et le respect, la justice et la solidarité.

Au nom de la Section suisse de la Ligue pour l'Education nouvelle :

Le Président :

R. DOTTRENS, Dr. soc. (Troinex-Genève).

La Trésorière :

M. BOSCHETTI-ALBERTI, Institutrice (Agno/Lugano).

Le Secrétaire :

F. SCHWARZENBACH, Dr. ès sc. Hof Oberkirch/Kaltbrunn (St-Gall).

à ceux-ci plus nécessaire qu'à celles-là. Une grande partie d'entre elles vivent même très modestement pour pouvoir encore entretenir des membres de leur famille. Elles assument des charges surprises en proportion de leur salaire, et se privent donc pour d'autres. Rare sont les hommes qui, en dehors de leur existence immédiate, peuvent fournir de telles prestations et abandonner une telle part de leur gain. Il est évident que les femmes savent et peuvent économiser beaucoup mieux que les hommes; ceci grâce à la forme de l'éducation qu'on leur réserve tout naturellement et à leur préparation à la vie domestique, grâce à leur genre d'existence souvent plus retirée et moins exposée à des dépenses, et au soin qu'en leur laisse souvent prendre très vite de se débrouiller par elles-mêmes et d'aider les autres. On voit par là combien la

femme qui doit travailler pour vivre sait calculer, vivre de peu, et assume des charges proportionnellement très grandes.

Cette enquête renverse d'emblée la thèse selon laquelle les femmes ne devraient pas avoir droit au travail en dehors de leur foyer. Elle prouve une fois de plus combien la société y perdrat. Qu'on renvoie toutes ces femmes à leur ménage ! Il faudrait alors leur accorder d'abord une assistance-chômage; puis les hommes qui prendraient leur place devraient recevoir, selon le barème actuel, un salaire beaucoup plus élevé, donc coûterait plus cher; et enfin ils ne pourraient assumer toutes ces charges diverses que ces femmes ont de leur plein gré prises sur elles. On perdrait donc sur trois postes importants: salaires plus élevés à verser, charges à reprendre par l'assistance publique, ou l'Etat, et

une réduction des charges pour la famille.

Les réponses nombreuses furent en partie optimistes (Sensine, Benj. Vallotton, Mme Dutoit, entre autres), voire même très optimistes. Elles partaient du point de vue que les femmes faisaient preuve de tant de capacités et de tant de dévouement que les hommes sauraient le reconnaître et qu'ainsi, plusieurs des arguments sur l'inaptitude de la femme devraient nécessairement tomber. D'autres émettent des doutes, ainsi Frank Thomas qui était un féministe et un suffragiste convaincu et qui ajoutait à sa réponse, cette charmante réflexion en faveur du suffrage féminin: « L'oiseau pour voler vers le ciel, a besoin de ses deux ailes; quand il ne vole que sur une aile, il se traîne bien plus qu'il ne vole ». Les pessimistes, assez nombreux par contre, voyant dans la guerre une régression de la civilisation, déclanchant toutes les brutalités, rendant souvent la femme elle-même belliqueuse, ne sauraient pas en espérer un avancement du féminisme, d'autant plus que l'homme qui se bat devient pour beaucoup de femmes un héros et un être très admiré et admirable et que, d'autre part, il trouve tout naturel de demander à la femme de faire beaucoup dans le rôle secondaire qu'elle possède. Il est certain d'ailleurs que les optimistes ont eu raison, puisqu'à la suite de la guerre, il y a eu dans beaucoup de pays des progrès considérables et que le suffrage féminin a fait des conquêtes énormes. Dr. M. MURET.

nèrent nos réunions contradictoires !

... Je devrais mentionner ici une enquête intéressante du Mouvement Féministe en 1915 (mars et avril), pendant la guerre. La question posée était celle-ci: La guerre actuelle est-elle favorable au développement du féminisme ?

Les réponses nombreuses furent en partie optimistes (Sensine, Benj. Vallotton, Mme Dutoit, entre autres), voire même très optimistes. Elles partaient du point de vue que les femmes faisaient preuve de tant de capacités et de tant de dévouement que les hommes sauraient le reconnaître et qu'ainsi, plusieurs des arguments sur l'inaptitude de la femme devraient nécessairement tomber. D'autres émettent des doutes, ainsi Frank Thomas qui était un féministe et un suffragiste convaincu et qui ajoutait à sa réponse, cette charmante réflexion en faveur du suffrage féminin: « L'oiseau pour voler vers le ciel, a besoin de ses deux ailes; quand il ne vole que sur une aile, il se traîne bien plus qu'il ne vole ». Les pessimistes, assez nombreux par contre, voyant dans la guerre une régression de la civilisation, déclanchant toutes les brutalités, rendant souvent la femme elle-même belliqueuse, ne sauraient pas en espérer un avancement du féminisme, d'autant plus que l'homme qui se bat devient pour beaucoup de femmes un héros et un être très admiré et admirable et que, d'autre part, il trouve tout naturel de demander à la femme de faire beaucoup dans le rôle secondaire qu'elle possède. Il est certain d'ailleurs que les optimistes ont eu raison, puisqu'à la suite de la guerre, il y a eu dans beaucoup de pays des progrès considérables et que le suffrage féminin a fait des conquêtes énormes. Dr. M. MURET.

M. F.

## Autour du service civil féminin suisse

Mme de Rham, présidente de la Section de Genève du S. C. F. S. nous prie de rectifier deux erreurs qui se sont glissées dans l'article qu'elle a bien voulu nous donner sur le Service civil féminin genevois. En effet, ce n'est pas seulement à des jeunes femmes et des jeunes filles auxquelles il est fait appel, pour les « Aides de quartiers », mais à toutes les femmes de bonne volonté, sans limite d'âge, dont l'expérience peut être de la plus grande utilité pour l'aide à la population en cas de bombardement. Rappelons à ce propos que l'on trouve des formulaires d'inscription dans les kiosques et magasins de l'Agence Naville, et joignons encore une fois notre appel à celui qui a déjà été lancé par la presse quotidienne.

D'autre part, c'est par erreur que nous avons indiqué le nom de Mme M. Turrettini, 8, rue Beauregard, comme chef de l'organisation saitaire: c'est celui de Mme Maurice Turrettini, qu'il faut lire. Même adresse.